

Sermon du Pape Tawadros II pour la fête de Noël : 07 janvier 2021



Lorsque nous célébrons la glorieuse Nativité, nous célébrons une fête particulière parce que c'est avec elle que nous inaugurons l'année. Noël que le monde entier célèbre est une fête où nous célébrons l'entrée de la joie dans le monde. Avant la naissance de Jésus, le monde ne sentait pas une vraie joie. Avant cela, le monde vivait loin du paradis qui était fermé, même aux justes. Le seul chemin pour tous les humains était l'enfer. La vie de l'homme était centrée sur les offrandes répétées afin que Dieu devienne satisfait et (les) accepte. La répétition de ses offrandes signifie qu'elles avaient une utilité temporaire. Le monde était dans un état d'embarras et de rupture du commandement (divin). Le péché s'était répandu ainsi que la faiblesse dans les âmes des humains. L'homme a eu alors besoin d'une chose importante : le fait de devenir heureux. Afin que l'homme puisse sentir son humanité, il faudrait qu'il soit joyeux et que la joie pénètre au fond de lui. La joie a été dans la naissance du Christ. Nous ne disons pas cela pour exagérer cet événement, mais nous le disons parce que c'est la vérité. Sans le Christ, l'homme manque de gaieté et de joie intérieure.

Mes frères bien-aimés, si les pays œuvrent pour le bien-être des peuples - c'est ainsi que nous nous avons toujours entendu que les gouvernements du monde entier et à toutes les époques œuvrent pour le bien-être des peuples -, Jésus-Christ est venu pour le bien-être des individus et de chaque homme pour qu'il sente l'importance de son humanité et de sa vie. Dieu nous a créé pour (accomplir) une mission et un travail. L'homme qui n'est pas conscient de son humanité et de sa vie perd beaucoup de son existence. Il ne sent pas le plaisir de la belle vie que Dieu lui a accordée. La joie manquait à l'homme.

Dans la crèche de Bethléem, la naissance de **Jésus est venue pour donner la joie à l'homme**, une grande joie. La question que nous pouvons nous poser est d'où vient cette joie et comment l'homme peut la sentir. Dans notre église, nous apprenons différents types de chants, de glorification et le mot alléluia.

Alléluia est un terme qui exprime l'état de joie ainsi que la joie elle-même. Il est fréquent dans l'Ancien Testament, particulièrement dans les Psaumes, et aussi dans le Nouveau Testament, dans le chapitre 19 de l'Apocalypse, où il se répète quatre fois. Comme si ceux qui sont partis au ciel sentaient la joie et l'avaient vécu, (de sorte que celle-ci) s'accomplit au ciel. Comme je l'ai dit, alléluia se répète quatre fois parce qu'il évoque les quatre points cardinaux ; ceux qui partent des quatre points cardinaux de la terre vers le ciel sont ceux qui devenus porteurs d'alléluia (et ainsi) porteurs de la joie.

Je souhaite méditer avec vous dans cinq scènes (ou cinq événements) concernant la joie et d'où elle provient.

La première scène (ou événement) de la naissance est dans la vie de notre mère la Vierge Marie. Quand elle a reçu l'**Annonciation** par l'ange, elle a oublié elle-même. Elle est partie rapidement voir sa cousine Elizabeth, cette femme est âgée. Elle est allée chez Elizabeth car elle a appris qu'elle aussi est enceinte. Elle est partie pour la voir, la servir, la féliciter ou l'aider. Le plus important est qu'elle est partie parce qu'elle est fidèle. Elle est allée chez Elizabeth. Quand elle l'a vue, l'enfant a tressailli d'allégresse dans son sein. L'enfant a bougé grâce à une joie qui remplit le cœur. Elizabeth lui a dit : « *Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ?* » (Luc 1, 43-44). Notre mère la vierge a profité de cette occasion pour la transformer en prière, en commençant par cette célèbre phrase : « *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur* » (Luc 1, 46-47). Ceci est la première source de la joie : le Salut. Notre mère la vierge est une parmi des millions de personnes qui a compris qu'elle a besoin du Salut du Christ. Toutes les générations de l'Ancien Testament cherchaient (la personne) qui peut venir et sauver. Même les autres peuples qu'étaient aussi le Salut comme l'a dit Socrate : « on ne peut connaître la vérité, que si le Dieu de la vérité vient lui-même (pour) l'exposer ». Notre mère la vierge, la fierté de notre humanité, a prié en disant : « *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur* ». Comme si elle mettait notre main sur le premier chemin de la joie qui ne peut provenir que de la

salvation du Christ sur la croix. C'est pour cela que, dans nos prières des heures (Agpeya), nous demandons régulièrement en disant : « nous te remercions parce que tu as rempli tout le monde de joie, Sauveur, quand tu es venu pour aider le monde, gloire à toi Seigneur ». Nous te remercions parce que tu as rempli tout le monde de joie.

Il n'y a de joie que celle de la croix. C'est la source principale de la joie. Notre mère la Vierge l'évoque et nous (l') enseigne. « *Mon âme exalte (ou glorifie) le Seigneur* ». **La glorification réjouit. Elle consiste en la joie intérieure et profonde grâce à Dieu mon Sauveur.** La Vierge annonce le besoin d'être sauvée. L'homme ne connaîtra le bonheur que s'il reçoit d'abord le Salut qu'a présentée Jésus sur la croix. Ceci est la première source de la joie.

La deuxième source de la joie ou la deuxième scène (ou événement) de Noël, nous la voyons représentée par **Joseph**. Cet homme âgé et respectueux que Dieu a choisi pour être le gardien du mystère de l'incarnation. Il a gardé notre mère la Vierge et l'a accompagné dans ses voyages jusqu'au moment où elle est arrivée à Bethléem. Après une route difficile, elle a mis au monde là-bas, dans la crèche car il n'y avait pas de place ailleurs. Joseph est celui qui a accompagné notre mère la Vierge et le nouveau-né en Égypte à travers des routes très difficiles jusqu'à ce qu'ils soient arrivés aux nombreuses localités, (de sorte que) Jésus a béni notre terre. Ensuite, après trois années, six mois et quelques jours, ils se sont retournés en Palestine. Joseph a été le gardien. Mes frères, **la joie est ici celle de la responsabilité.**

Quand Dieu donne à chaque homme une responsabilité - parce que le père dans une famille est responsable ainsi que la mère, de même que tout serviteur (laïque) de Dieu et tout pasteur partout -, celle-ci est une source de joie si l'homme la considère avec toute honnêteté et fidélité. La responsabilité lui donne la joie. C'est ainsi que, dans la parabole (de l'homme qui a les) cinq talents (Mat. 25 : 14-30), le Christ lui a dit : « *tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître* ». (Cette récompense) est due au fait que (l'homme) a été responsable, honnête et fidèle. Les responsabilités varient pour chacun ; l'un a une petite responsabilité, tandis que l'autre a une grande ; aujourd'hui, il y a quelqu'un qui a une responsabilité, demain il en aura une autre. Les responsabilités varient. Si l'homme commerce de sa responsabilité (comme les cinq talents) et s'y investit avec toute fidélité, il trouve la joie. C'est ce que nous appelons la joie de la responsabilité. Celle-ci n'est pas une lourdeur, ni un fardeau, ni un stress. Elle n'est pas non plus

(confiée à quelqu'un) parce que Dieu veut cela (comme si c'était une épreuve). Elle est aussi une source de joie. Quand l'homme l'utilise en faisant (bon) commerce et s'y investit dans ce monde, il écoute enfin la voix : « *tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître* ».

La troisième scène est celle des **anges** qui ont apparu dans le ciel en le rendant lumineux, alors que la naissance du Christ a été dans la nuit. Les anges se sont manifestés en troupes, en chantant et en glorifiant. Nous avons compris une seule phrase de leur glorification : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre, aux hommes, bienveillance* » (Luc 2 : 14). Les anges ont beaucoup glorifié et nous, sur terre, avons compris cette phrase, telle qu'elle est marquée dans les écritures, (d'une manière) générale et globale. « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre, aux hommes, bienveillance* » : **cette joie est celle de la glorification qui est la langue sublime de la prière**. Ceci est dû au fait que la glorification est accompagnée du mot, du rythme, de la mélodie et des sentiments du cœur. Comme nous disons dans les glorifications du mois de Kiahk : « Mon cœur et ma langue glorifient la Trinité ; sainte Trinité, aie pitié de nous ». La glorification était une vraie joie que les anges nous ont enseignée à travers cette courte glorification, quoique globale. Tu ne peux présenter de la glorification que si tu exaltes d'abord Dieu. (Quand) tu glorifies Dieu (en disant) « **gloire à Dieu dans les lieux très hauts** », (ceci signifie que) tu l'élèves. Tu le places devant toi tout le temps. Quand tu glorifies, tu t'adresses à Dieu directement. Tu ne dois pas seulement exalter avec ton cœur, mais avec tout ton être : « *gloire à Dieu dans les lieux très hauts* ». La deuxième partie de la phrase est « *paix sur la terre* ». Tu devrais **être un artisan de paix**. Si l'homme ne fait pas régner la paix, il n'est pas possible qu'il présente une glorification acceptée par Dieu, même s'il passe des longues heures dans la glorification. S'il n'établit pas la paix, sa prière ne sera pas acceptée par Dieu. « *Paix sur Terre* » signifie le fait d'installer la paix. S'il fait cela, il devient un vrai fils de Dieu. La troisième partie de la phrase est « **aux hommes, bienveillance** (litt. **joie aux hommes**) ». C'est grâce aux hommes que il y'a la joie et l'allégresse. Cette joie que tu sens est un don spirituel. Grâce à ta glorification, tu deviens donc quelqu'un qui diffuse la joie et l'allégresse dans la vie des hommes. Certaines personnes ont des paroles difficiles ou douloureuses ou encore catastrophiques. D'autres ne communiquent que les mauvaises nouvelles ! Certaines personnes sont comme cela. Au fond, l'homme qui vit le Nouveau Testament, il devient **quelqu'un qui propage**

et transmet la joie. Si tu es présent dans n'importe quelle société, petite ou grande, tu deviens quelqu'un qui répand l'allégresse. Ce n'est seulement pas toi qui es heureux, mais tu rends aussi les autres heureux. Ta présence est joyeuse, même si tu ne parles pas (parce que) ta présence est celle de l'âme douce. Elle remplit l'autre de joie et de bonheur. Parfois, la présence de quelqu'un cause des problèmes, des grosses difficultés ou des troubles, comme on dit de quelqu'un (en anglais) qu'il est « troublemaker » [en français "trouble-fête"]. Mais si l'homme vit la joie et la communique aux autres, le monde entier devient joyeux. L'univers continue d'être beau malgré la catastrophe de l'épidémie que nous vivons et le fait que nous entendons parler de plusieurs cas de contamination dans le monde entier. Mes frères, nous devons pourtant nous attacher à cette joie et la transmettre à chacun. Le don de la vie que Dieu nous donne lui appartient, dès son début jusqu'à sa fin. La vie ne provient pas de nous, mais de Dieu car c'est lui qui nous la donne. C'est pour cette raison qu'elle lui appartient, dès le début et jusqu'à la fin. Homme, sois donc tranquille car Dieu guide tes pas. C'est pour cela que nous devrions être tranquille. Mène ta vie et tes jours avec joie et rend les autres qui t'entourent régulièrement joyeux. Ceci est la troisième scène (ou événement) de (Noël) : **la glorification qui te remplit de joie.**

Nous trouvons la quatrième scène (ou événement) chez **les bergers**. Ils sont des gens simples qui ne possèdent rien de la vie. Ils sont pauvres et simples auxquels le bétail qu'ils gardaient leur était confié. Ils étaient considérés comme des gens qui faisaient partie de l'extérieur de toute ville. Ils n'avaient pas le droit de vote parce qu'ils n'avaient pas d'adresse fixe. Ils se déplaçaient d'un lieu à un autre. Ils gardaient très honnêtement le bétail dans le désert. Ils accompagnaient les agneaux et mouvaient avec eux. Leur vie était très simple et c'est cette **simplicité qui était la source de leur joie**. Saint Augustin a dit : « je me suis tenu sur le sommet du monde quand j'ai trouvé que je ne désire rien et que je ne crains rien ». C'était le cas de ces gens qui ne possédaient rien et qui assumaient leur responsabilité jour et nuit en se déplaçant d'un lieu à un autre. Le trait dominant de leur vie était la satisfaction. L'homme qui rouspète contre sa vie, ses conditions et ces circonstances, ne sent jamais la joie. Au contraire, il sent la dépression, la gêne, la tristesse et l'inquiétude. Que Dieu garde tous de tout cela. Quand l'homme mène sa vie dans la simplicité, il connaît la satisfaction parce que la vie comprend beaucoup de belles choses dont il se satisfait et se contente. C'est ainsi que ces gens simples, les bergers, ont mérité

d'être les premiers, dans le monde entier, à qui la naissance du Christ a été annoncée. On peut s'interroger : Dieu, n'as-tu pas voulu choisir des gens qui vivent dans la capitale, à Jérusalem, des gens riches, fortunés ou encore des gens qui ont une bonne position etc. ? (Dieu) a dit non : je choisis les bergers simples, qui vivaient dans la satisfaction et la paix et se sentaient comme les plus riches de la terre. Leur habit et leur vie étaient peut-être simples, mais tout cela leur donnait la joie. L'ange leur est alors apparu et leur a dit : « *je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie* » (Luc 2 : 10). (Comme s'il leur disait) : vous êtes les premiers à apprendre (cette nouvelle) et vous avez mérité cette joie parce que vous avez vécu avec simplicité et satisfaction. Dans le Nouveau Testament, nous lisons qu'ils se sont levés rapidement et se sont rendus à Bethléem. Ils ont reçu le plus grand cadeau : d'être les premiers à avoir visité l'enfant Jésus, sa mère Marie et Joseph. La simplicité dans la vie et le fait de ne pas s'attacher aux choses terrestres rendent l'homme joyeux et épanoui. L'homme sent cette joie chaque jour dans sa vie. Ce bonheur ne provient ni de la possession, ni de l'argent ou des biens. Tout ceci ne fait aucun bonheur. On dit que, lorsque le téléphone était avec fil, les gens étaient libres. Or, maintenant le téléphone est devenu sans fil. Vous pouvez compléter le raisonnement et comprendre que les hommes sont devenus autrement... L'homme ne doit jamais être l'esclave de quelque chose, d'un humain ou d'un désir (car) il abandonnera tout cela sur terre. C'est pour cela qu'il ne doit pas avoir une tristesse ou une inquiétude. Ces bergers nous ont appris la simplicité et la satisfaction qui donnent la joie.

La dernière scène (ou événement) est celle des **Rois mages**, venus des pays d'Orient et qui ont consacré des mois et des jours à leur voyage pour arriver jusqu'à Jérusalem. Ils étaient des savants et des riches. Ils ont supporté les difficultés du voyage lorsqu'ils ont vu l'apparition de cette étoile extraordinaire. Ils ont suivi l'étoile pendant leur voyage de l'Orient, pendant lequel ils ont été guidés par cette même étoile jusqu'à leur arrivée à Jérusalem. Ce voyage était long et coûteux. Ils n'étaient pas tous les trois tous seuls, mais chacun d'entre eux était accompagné de ses suivants pour assurer les provisions. Ils ont aussi fait des pauses pendant leur trajet. Ce voyage que nous lisons dans une ligne a nécessité, en effet, des mois. Ils sont arrivés jusqu'au Roi parce qu'ils ont été dans le rang des rois. Ils lui ont demandé : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître?* » (Mat. 2 : 2). Cette nouvelle a beaucoup inquiété Hérode qui a fait une ruse ; il leur a dit de chercher

minutieusement l'enfant pour qu'il vienne lui aussi et se prosterner devant lui. Ces paroles étaient des paroles mensongères. Quant à eux, ils sont partis et ont suivi l'étoile d'un lieu à un autre, d'une heure à une autre jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'endroit, la crèche de Jérusalem. Ils y sont arrivés avec leurs dons. Nous voyons ici **la joie du partage**. Quand tu partages avec les autres, tu reçois une grande joie. Les écritures disent, à propos de ses Rois mages, quand ils ont vu cette étoile, *ils ont eu une très grande joie*. Ils ont ramené leurs dons et leurs cadeaux apportés avec eux pour partager la joie du nouveau-né, le roi des juifs, bien qu'ils fassent partie des nations et bien qu'ils fassent partie des idolâtres. Ils ont présenté leurs cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ils ont partagé la joie de notre mère la Vierge, de Joseph et la nôtre aussi. Ceci est le principe du partage. Toi aussi, quand tu prends part dans la joie et la tristesse des autres, tu sens une joie, une consolation et un bonheur profond. Or, la personne égoïste ne sait pas partager. Cette action de partager, quand l'homme sait l'exercer, et la présence en communauté donnent toujours la joie. Les Rois mages n'étaient pas obligés d'aller à Jérusalem. Ils auraient pu se contenter de regarder l'étoile, de dire qu'ils connaissaient la naissance du roi des juifs et de se taire. Mais ils ont supporté toute cette peine jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à Jérusalem, au roi (Hérode) et à la crèche pour présenter leurs dons. Combien a été leur joie et leur gaieté car ils ont fait part dans cet événement divin.

Mes frères, le partage rend l'homme heureux. L'être humain n'est pas créé pour (vivre) pour lui-même. Il est plutôt créé pour qu'il mène sa vie dans une société, qu'il travaille et qu'il serve (les autres). De même, la vie de partage est dominante dans la plupart de nos couvents. Nous y vivons, prions, travaillons et mangeons ensemble. Notre vie y est en partage permanent. Comme nous le disons dans l'Eucharistie, ce mystère est celui de la fraction et de la vie commune. Tout ceci remplit l'homme d'une grande de joie et de gaieté.

Mes frères, ce sont ces cinq événements qui représentent une source de joie : (nous apprenons) de la vierge Marie que le Salut donne la joie, de Joseph que la responsabilité donne la joie, des anges que la glorification donne la joie, des bergers que la simplicité donne la joie et des Rois mages que le partage donne la joie. Cette fête devient véritablement celle où la joie entre dans le monde.

Nous prions pour que cette joie remplisse tous les cœurs, toute intelligence, tous les pays et chacun pour le rendre en vrai bonheur.

(Nous prions pour que) notre vie pendant cette année (soit meilleure) après que cette épidémie a commencé en l'année dernière ; nous souhaitons que cet événement tragique se termine rapidement, que l'homme soit heureux de l'intérieur et joyeux au fond de soi, bien qu'il ait des soucis. (Nous souhaitons que) cette joie le rende épanoui par rapport à sa vie, son travail et son service (de Dieu) et lui donne de l'énergie et de l'essence pour avancer d'un jour vers un autre. Je répète mes félicitations et celles qui sont au nom de tous les pères les évêques, les métropolitains, les moines qui sont présents avec nous, et les diacres.

Nous félicitons tout le monde pour cette fête glorieuse et nous prions pour que Dieu donne la grâce, une paix et une bonne santé à chacun. Nous prions pour tous les malades pour que Dieu leur donne la guérison et la santé. Nous prions aussi pour ceux qui se sont endormis et partis en paix vers le ciel. Nous prions pour chacun.

<> Nous prions pour que Dieu enlève ce malheur qu'est cette épidémie pour que nous puissions reprendre notre vie normale dans nos différentes fonctions et qu'il donne la paix et la tranquillité à nous tous.

Je vous félicite et souhaite que la joie de la nativité persiste dans vos cœurs.

C'est à notre Dieu toute gloire et tout honneur éternellement. Amen.

(traduit de l'arabe par une fidèle du sanctuaire du prophète Elie)

